

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**« Tout porte à croire que
la paroisse de Noyelles
est d'une antiquité
fort reculée »**

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 2 630 titres parus à ce jour. « Il était difficile, faute de documents, d'établir d'une manière précise l'époque à laquelle prit naissance la paroisse de Noyelles, écrit l'auteur dans le chapitre qu'il consacre à la vie religieuse du village, mais tout porte à croire qu'elle est d'une antiquité fort reculée. Elle faisait partie autrefois de l'ancien diocèse de Tournai et du décanat de Lille. Le 27 avril 1369, une ordonnance de Philippe, évêque de Tournai, érigea, dans ce diocèse, le décanat de Seclin.

Pour constituer cette nouvelle circonscription ecclésiastique, l'évêque détachait le décanat de Lille, dont il détachait vingt et une paroisses au nombre desquelles se trouvait celle de Noyelles et nommait « doyen de chrétienté » le pasteur de Chany. Les différentes modifications qui survinrent dans l'organisation du décanat de Seclin n'apportèrent aucun changement à la situation de notre paroisse : celle-ci, en effet, ne cessa de faire partie de ce décanat et fut incorporée avec lui dans le diocèse de Cambrai. Le patron de l'église de Noyelles est saint Martin dont la fête se célèbre le 11 novembre. »

Bientôt réédité

Notice historique sur

NOYELLES-LEZ-SECLIN

Il y avait une mairie à Noyelles au XI^e siècle

Par l'abbé Th. LEURIDAN

La commune de Noyelles-lez-Seclin, qui fait aujourd'hui partie du canton de Seclin-Nord (arrondissement de Lille), comme Houplin-Ancoisne et Lesquin, Seclin et Templemars, Verdeville et Wattignies, est mentionné pour la première fois dès le IX^e siècle dans une charte de l'abbaye de Cysoing. Le village faisait alors partie du domaine de Saint Eward, gendre de Louis le Débonnaire et fondateur de la communauté religieuse en question. Son épouse, Gisèle, confirma par un acte authentique la dotation de l'abbaye et y ajouta quelques dons : ainsi, « un manse

avec 12 borniers de terres à Noyelles ». Et il est précisé : « Dans le Mélançois » ; aucun doute n'est donc possible, il s'agit bien de Noyelles-lez-Seclin, appelé aussi Noyelles-en-Mélançois. L'appellation de Noyelles, que l'on retrouve assez fréquemment dans la région, est formée sur un radical roman Nœ ou Noue, tiré du bas-latin Noa ou Nōia. Noyelles désignerait donc un lieu (prairie basse, par exemple) sujet à inondation, ce qui est conforme à la position de la localité. À signaler aussi, à propos de ces temps anciens, qu'il y avait une mairie à Noyelles au XI^e siècle (charte de Robert, comte de Flandre, en 1096), mais que nous ne connaissons les seigneurs de Noyelles qu'à partir du XIV^e siècle.

La famille du Chambge eut pour berceau la ville de Tournai

Cette monographie, complétée par un Inventaire sommaire des archives de Noyelles, retrace l'histoire de la localité depuis ses origines jusqu'au XIX^e siècle (création d'une subdivision de sapeurs-pompiers le 17 mai 1860 par le conseil municipal). Cela représente environ un millénaire d'histoire, dont l'abbé Leuridan évoque les étapes principales et les divers aspects avec cette précision d'historien, d'archéologue et d'archiviste qui le caractérisait. Après avoir étudié l'appellation de « Noyelles » et la confusion qui est souvent faite avec d'autres villages du même nom, il consacre un chapitre à la mairie de la localité (document du XI^e siècle) qui fut donnée en gage par le comte de Flandre aux églises de Noyon. Dans les trois chapitres suivants, il fait revivre la seigneurie de Noyelles du XIV^e siècle jusqu'à la Révolution : les maisons de la Vichte, du Bois et de Fiennes, de Nieuwenhove et d'Obert (1372-1698) ; puis la famille du Chambge, qui « eut pour berceau la ville de Tournai », de Marie-Catherine à Louis-Séraphin du Chambge, dernier seigneur de Noyelles. Ensuite, l'auteur fait état des rapports et dénominations de la seigneurie, du château détruit à la Révolution, des fiefs des Alleux et de Gamechines, de l'autorité seigneuriale... Puis il décrit la vie paroissiale : l'église et les chapelles, les confréries et les sépultures seigneuriales, les travaux effectués et le calvaire érigé en 1864. Il fait aussi le bilan des biens, revenus et charges de l'église (la table des pauvres), examine les comptes de la fabrique, dresse la liste des « pasteurs de Noyelles », du XV^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e, évoque le Bureau de bienfaisance, les activités agricoles du terroir et les impôts, l'instruction publique (enseignement populaire avant la Révolution) et la vie de la municipalité, terminant son ouvrage par les *Annales* locales.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2639 TITRES

61 TITRES SUR
LE NORD

Renseignements au
03 23 20 32 19

